

La fausse coupure



L'année dernière, je fus invité chez mon ami Henry qui m'avait convié à dormir chez lui. Nous entrâmes dans la vaste salle à manger, il me guida jusqu'à la vaste chambre dans laquelle j'allais passer la nuit. Dans la chambre, je sentis d'abord une odeur bizarre, comme une odeur de mort et de moisissure qui laissait penser que la chambre n'avait pas servi depuis au moins six mois, mais on voyait pourtant des vêtements trainer par terre et on pouvait voir de profondes traces imprimées sur l'oreiller.

Je me déshabillai et me couchai mais je me rendis compte que j'avais oublié d'éteindre la lumière. Avant d'avoir eu le temps de me lever pour l'éteindre, la lumière se coupa toute seule.

Je me dis « C'est encore une de ces coupures de courant, il y en a souvent ici ! »

Puis la lumière la lumière se coupa. Je sortis de la chambre pour aller parler de cette coupure à Henry. Arrivé vers lui, je lui demandai : « Pourquoi y a-t-il eu une coupure de courant ? » Mais il me répondit qu'il ne s'était aperçu de rien, alors je retournai dans la chambre et m'assis sur le lit pour réfléchir à cette histoire qui me paraissait étrange.

Soudain, j'entendis une petite voix qui venait de derrière moi et qui disait : « J'ai froid ! ». Mon sang ne fit qu'un tour, mes cheveux se hérissèrent sur ma tête. Je me retournai d'un geste et je vis une jeune femme aux cheveux blonds et aux yeux bleus qui me disait encore qu'elle avait froid et quelle aurait aimé que je la couvre d'une veste. Je pris un de mes manteaux en tremblant convulsivement et la vêtis en fermant jusqu'en haut la fermeture éclair. Elle me faisait très peur mais, en y

réfléchissant, je m'endormis de fatigue.

Lorsque je me réveillai, je vis Henry qui se tenait à côté de moi en me tenant la main et en tentant de me réveiller. Nous allâmes manger et, aussitôt fini, Henry me demanda si je voulais aller me promener pour me détendre. Mais dehors, il faisait si froid et ma veste qui se trouvait anormalement sur le lit, la fermeture fermée alors que je l'avais laissé sur la chaise. C'est alors que je vis dans la fermeture une mèche de cheveux blonds. Je restai figé en réfléchissant à la façon dont ils auraient pu arriver là.

Puis je me souvins des événements de la veille et de la jeune fille et je pris peur. Pour ne plus y penser, Je les pris un à un pour les mettre à la poubelle et quittai rapidement mon ami Henry.

Jean-Noël